

Bealanàna ou le «Soamahamanina lavitr'andriana»



Un drame socio-écologique sous l'œil complice des autorités. Le cas de Soamahamanina n'est nullement isolé car il semble bien qu'il s'agit de la partie émergée d'un gigantesque iceberg d'un système d'État de non-droit généralisé. La population de Bealanàna, bourgade située à 70 km de la Capitale, en opposant une farouche résistance à l'exploitation aurifère d'une société chinoise sur la Terres-de-leurs-Ancêtres (Tanindrazana), et en même temps terre nourricière, a suscité des vocations pour d'autres population dans des contrées lointaines où l'on observe la même situation, avec pratiquement les mêmes ingrédients.

*** Bientôt en ligne la vidéo du reportage sur place, sous-titrée en français**



Ity ilay lalan - tany mirefy 8 km miala ny lalam - pirenena mankany amin' ny tobin' ireo Sinoa

La piste en retrait de 8km de la route nationale 32bis, menant au campement des Chinois



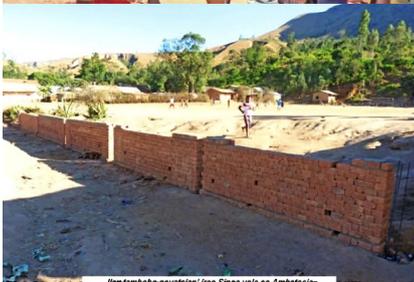
Ireny dongona ireny no tany avy so anaty lavaka nangadiant' ireo Sinoa nakana



Solo fpankavina' Ampanjanga, Tsililana Laitot



Ireo « kits scolaires » takalon' ny firandrahana ao Bevalala Bealanana



Ampanjanga mangataka ireo Sinoa vola ao Ampanjanga



Des engins de chantier à l'usage des militaires dans le camp de réfugiés rohingya à Cox's Bazar, Bangladesh. Photo: AFP